

DANGER :

\$ECTE

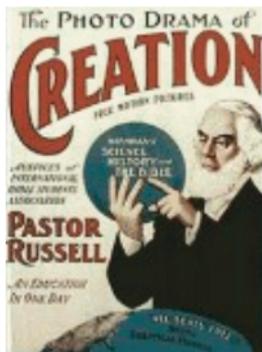
Les Témoins de Jéhovah viennent d'implanter au coeur de Rouen leur première boutique, conçue à la manière des "stores" scientologues. Son nom ? jw.org.

Si ce modèle économique réussit, c'est à dire s'ils réussissent à faire de nouvelles victimes à Rouen, ils reproduiront cette boutique sectaire en de multiples endroits à travers le monde.

Pour cette raison, et parce qu'il est temps que tous sachent ce que cache cette pseudo religion, nous vous proposons d'entrer dans l'enfer jéhoviste. Pour que vous, vos amis, votre famille, tous ceux que vous aimez ne sombrent pas dans cette secte dangereuse.

En bref : l'histoire du jéhovisme

Les témoins de Jéhovah sont nés aux Etats-Unis, sous la main d'un businessman Américain rodé aux créations d'entreprises, **Charles Taze Russell**. Il fonde ainsi une société d'édition dédiée aux ouvrages religieux, qu'il rédige lui-même en **s'auto-proclamant "Pasteur Russell"**, en collaboration parfois avec une autre plume. Ses adeptes portent alors le nom d'"Etudiants de la Bible".



Le succès ne se fait pas attendre, puisque dans les premières années l'un de ses livres se vend en 1 400 000 exemplaires. **L'argent coule à flots et s'ensuivent des accusations de détournement d'argent**. En 1911, il est ainsi **condamné pour escroquerie**, pour la vente d'un blé soit-disant "miraculeux", vendu aux fidèles 60 fois le prix normal du blé.

Charles Taze Russell semble cultiver une **seconde passion, les femmes**, ce qui le mène à son divorce. L'homme, qui compte parmi ses autres vices le **racisme**, est pourtant considéré par un nombre de plus en plus important de fidèles comme le canal utilisé par Dieu pour parler aux humains. Ils sont ainsi 13 000 en 1914.

"avant cette date (1914), le royaume de Dieu sera sur la terre pour frapper et écraser [des] nations" - C.T. Russell

1914 est par ailleurs l'année de la première prophétie pour les témoins de Jéhovah. **Cette année-là, Dieu doit en effet tuer tous ceux qui ne sont pas membres du mouvement.** Comme la fin du monde n'a pas lieu, il est inventé d'autres dates : **1918 pour la fin du monde, puis 1925 pour la résurrection de prophètes comme Moïse, Abraham et David, 1975 pour la fin ultime du monde...** Leur dernière prophétie indique que des personnes nées avant 1914 ver-

raient Armaguédon, c'est à dire lades-
truction de toute l'humanité sauf eux.
Ce besoin morbide de "fin du monde"
les classe dans les sectes apocalip-
tiques millénaristes.



Lorsque le fondateur des témoins de Jéhovah décède, l'un des avocats de l'entreprise, **Joseph Franklin Rutherford**, fomenta un véritable putsch pour prendre la direction. Ce dernier **porte le titre de "Juge"** et remplace à la tête de la société plusieurs des membres d'administration. Il inventa lui aussi plusieurs **prophéties**, dont la **destruction des religions en 1918 ou l'anarchie mondiale en 1920**. Menant des actions musclées contre les autres religions, il purge avec d'autres membres 10 mois de **prison** en 1918-1919. Vivant dans un **luxe démesuré**, dans une demeure construite par la société, il est également connu pour ses **excès d'alcool**.

En **1933**, les témoins de Jéhovah américains et allemands font parvenir à Adolf Hitler un courrier que l'historien James Penton qualifie d'ouvertement "**antisémite**", qui commence par "Très Cher Chancelier du Reich" et indique que **leur entreprise partage les idéaux d'Hitler** (voir traduction en français du courrier sur <http://www.aggelia.be>).

La filiale allemande de l'entreprise est alors la plus prospère et l'Allemagne nazie souhaite l'interdire et procéder à la saisie des biens. Ils doivent donc absolument trouver une solution pour poursuivre leurs activités et la **main tendue au nazisme** est la stratégie mise en place. Le leader allemand les fait tout de même interdire pendant toute la durée de la seconde guerre mondiale.

Les témoins de Jéhovah, secte dangereuse

C'est à Joseph Franklin Rutherford que l'on doit les premières réelles dangers du mouvement. En effet, ce dernier **interdit les vaccinations et supprime toutes les fêtes**, afin de couper les fidèles des membres de leurs familles. Noël, les anniversaires, la fête des mères, sont encore aujourd'hui totalement proscrits. Et quiconque ne suit pas fidèlement ces consignes risque l'**exclusion de la secte et la peine de mort**, infligée par Dieu lui-même !

*"Très Cher Chancelier du Reich
"les milieux à l'origine de cette
d'atrocité (Juifs et Catholiques
ness") ont aussi été nos pl
teurs."*

*"accusation scandaleuse s
diants de la Bible sont
- extrait de la lettre
en 1933*

En 1945, un autre Président de l'entreprise, **Nathan Knorr**, va jusqu'à **interdire la transfusion de sang**. Cette interdiction de soin est également toujours en vigueur de nos jours. Quant aux témoins de Jéhovah qui meurent parce qu'ils refusent une transfusion de sang, ils sont présentés en exemples, des martyrs pour la foi, à la manière de **ka-mikazes**.

Quelques unes de leurs prophéties

“la 'bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant', qui prendra fin en 1915 de notre ère avec le renversement complet de la gouverne de la présente terre, est déjà commencé.” - texte de 1914

“le vieil ordre des choses, le vieux monde, est en train de finir et est donc en train de passer, et le nouveau monde arrive, et 1925 marquera la résurrection des fidèles d'autrefois... il est raisonnable de conclure que des millions de personnes maintenant sur la terre seront encore sur terre en 1925. Alors, basé sur les promesses présentées dans la Parole divine, nous devons accepter la positive et incontestable conclusion que des millions actuellement vivants ne mourront jamais.” - texte de 1920

“Oui, la fin de ce système est si proche! N'est-ce pas une raison pour augmenter notre activité?... Des rapports sont entendus de frères vendant leurs maisons et propriétés et planifiant de finir le reste de leurs jours dans ce vieux système dans le service de pionnier. Certainement, c'est une façon excellente de passer le peu de temps qui reste avant que ne prenne fin le monde mauvais.” - texte de 1974

“Nous pouvons être heureux, par conséquent, car l'assurance de Jésus qu'il y aura des survivants de 'la génération de 1914'—que cette génération n'aura pas complètement disparue—quand 'la grande tribulation' mettra fin à ce système mondial mauvais.” - texte de 1980

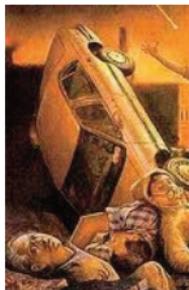
h”
te propagande
ques du “Big Busi-
us après persécu-
selon laquelle les Etu-
soutenus par les Juifs.”
adressée à Adolf Hitler,

Témoignage : 25 ans chez les Témoins de Jéhovah

Je suis né en 1975, à Barentin. L'année où la fin du monde devait avoir lieu. Mes parents ont commencé à fréquenter des témoins de Jéhovah cette année-là. En 1976, ils le devinrent à part entière et le sont toujours aujourd'hui.

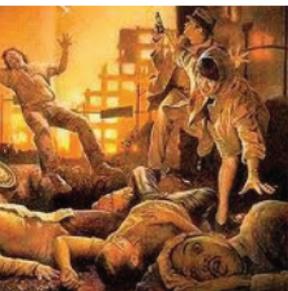
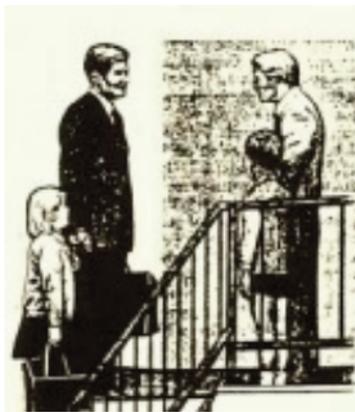
Ma soeur, née en 1973, et moi avons donc été éduqués selon les **"valeurs"** du mouvement : aucune fête, aucun anniversaire, aucun ami en dehors de la secte, interdiction de regarder les Schtroumpf ou d'écouter Michaël Jackson, les Rolling Stones, les Beatles ou du RAP, interdiction d'avoir un béguin... La jupe devait obligatoirement descendre en-dessous du genou, la casquette être portée à l'endroit, le jean ne pouvait pas avoir le moindre trou, tout était soumis à des interdictions, des Pokémons à la consommation de saucisses à la cantine, en passant par le vote des délégués de classe ou les posters de stars de la chanson ou du sport... Tout cela était strictement interdit, sous peine d'être tué par Dieu.

Ces règles, rédigées par une douzaine de gourous au niveau mondial, s'ajoutaient à d'autres nationales et encore à d'autres locales. Elles étaient strictes et les contraintes énormes pour les épaules d'un enfant. Et impossible d'y déroger : à tout moment, les autres membres de la congrégation risquaient de "balancer" sur vous, ce qu'obligeait également la secte.



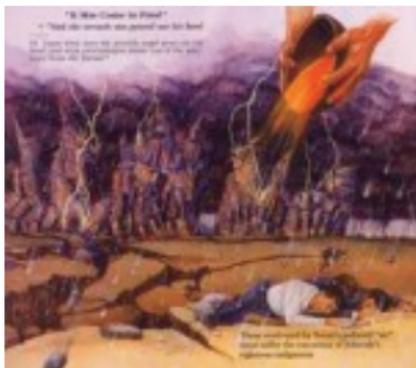
Par contre, nous allions 3 fois par semaine dans l'église, appelée "Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah", écoutant pendant 5 heures hebdomadaires des **sermons obligatoires** et assistions chaque année à la seule fête autorisée, l'anniversaire de la mort de Jésus. Deux heures de discours sans rire, sans joie, pour "méditer" sur la mort du Christ, où du pain et du vin passaient de main en main, sans que personne n'ait le droit d'en consommer. Lugubre.

Le week-end, c'était le **porte-à-porte, pour faire de nouveaux adeptes, dès mes premiers mois d'existence**, avec mon père ou ma mère. Je me souviens encore de la première fois où j'ai du parler à un inconnu. J'avais **6 ans** et j'étais avec mon père, à Franqueville-Saint-Pierre. Il m'a poussé vers la porte, un journal jéhoviste à la main.



La porte s'est ouverte et j'ai bégayé un texte appris par coeur à un homme, qui a hurlé à mon père que c'était honteux d'utiliser ainsi des enfants pour faire du prosélytisme. Moi, je ne comprenais pas ce qui se passait et j'ai gardé en moi ce souvenir impérissable.

Un article d'une des publications étudiées dans la secte avait expliqué que l'on pouvait frapper ses pieds au sol lorsque l'on avait fini le porte-à-porte. C'était une façon de dire que nous avions fait notre travail, c'est-à-dire chercher de nouveaux adeptes, et que les personnes qui n'avaient pas accepté de devenir jéhovistes, on s'en moquait.



On "secouait la poussière", signifiant que Dieu pouvait les détruire, ça ne nous regardait pas : on avait fait notre job. Pire, on s'en réjouissait. Quelqu'un qui nous envoyait balader ? "C'est pas grave, il va mourir. Bon débarras !" Cet état d'esprit, cette **haine de tous les humains ormis les membres de la secte**, je l'ai développée comme tous.

A l'âge de 10 ans, j'ai pris la parole en public. Comme partout à travers le monde les témoins de Jéhovah sont en effet formés semaine après semaine pour parler publiquement, en vue de faire de nouveaux adeptes. A 10 ans donc, je me retrouvais sur une estrade, face à une cinquantaine de personnes, la Bible jéhoviste ouverte et le texte écrit par mon père devant moi. Cet exercice devint coutumier, puisqu'au-moins une fois par mois pendant 15 ans je montais ainsi sur une estrade, faisant face à plusieurs dizaines de personnes, récitant par coeur des textes écrits dans les livres de la société.

Vers **10 ans toujours**, j'ai reçu mon premier cours de **sexualité** avec mon père. En fait, armé d'un livre imprimé par la société, mon père m'a juste indiqué que "le sexe avant le mariage est interdit." Et il m'a lu un texte expliquant que le fait de se masturber est également condamné. Pire, **la masturbation rend homosexuel**. Et l'homosexualité est passible de la peine de mort. A ma question "c'est quoi la masturbation ?", il a juste répondu "c'est le fait de se toucher le sexe".

Et il m'a laissé seul en me demandant de prier Dieu. Quand on a 9 ou 10 ans, on ne sait pas forcément ce que signifient ces propos, ce qu'est "se toucher le sexe". Le simple fait de se laver en faisait-il partie ? Et si je devais prier Dieu, c'est que certainement **j'avais du faire quelque chose de mal**. **Mais quoi ?** La sexualité étant un véritable tabou chez les témoins de Jéhovah, je n'en ai rien appris de plus avec mes parents.

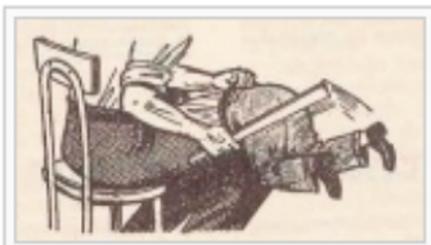
En grandissant, membre de la congrégation de Barentin, je devins comme mes parents un adepte farouche, convaincu que tout le monde allait bientôt mourir, sauf moi et mes "amis" jéhovistes. Nous, nous vivrions éternellement sur la terre transformée en paradis ! Je revois d'ailleurs encore ma mère, enfant, me dire "**ne t'en fais pas, Jéhovah aura intervenu avant que tu n'aies l'âge d'aller au collège**". Plus tard, cela se transforma en "ne t'en fais pas, la fin du monde aura eu lieu avant que tu n'aies le service militaire"... Avec cette conception des choses, inutile de se faire un avenir : de

J'ai ainsi connu de nombreux jeunes adultes, que nous invitions à la maison, qui nous expliquaient qu'**ils ne voulaient pas de conjoint ou d'enfant, car leur priorité était la prédication**. "On aura le temps après Harmaguédon (la fin du monde), me disaient-ils, récitant ainsi ce que disait l'organe officiel de la secte, La Tour de Garde. Aujourd'hui encore certains d'entre eux sont seuls, attendant inlassablement un évènement qui ne viendra pas.

Vers 17, 18 ans, j'ai été baptisé dans la secte. A compter de ce jour, ma mère ne pouvait plus "enseigner publiquement" devant moi ni faire une prière en ma présence. Sinon **elle devait se couvrir la tête**. J'étais devenu un "frère" et les femmes étant inférieures aux hommes ces tâches étaient maintenant mon rôle.

La vie chez les témoins de Jéhovah n'est pas de tout repos ni équilibrée, comme vous le voyez. Mais cela ne s'arrête pas là, malheureusement.

Battre ses enfants est essentiel. L'un des cantiques chanté par toute la famille lors des réunions jéhovistes parlait des enfants et les définissait comme "un bel héritage". Il poursuivait en disant, mot pour mot : "**Dieu qui fait ces dons [les enfants] dit 'use du bâton'.**"



Les journaux du mouvements faisaient également l'apologie de la fessée et des coups, comme les illustrations qui en sont issues le démontrent. Mes premiers coups de "bâton" furent très jeune.



Je me souviens encore du martinet qui trônait dans le séjour, mes parents clamant en nous fouettant "c'est pour ton bien". J'étais enfant lorsque mon père fit d'ailleurs une tournée à travers les diverses congrégations de la région pour parler pendant 45 minutes du thème "Comment éduquer d'une bonne manière ses enfants". Semaine après semaine, je l'entendais ainsi, du haut de l'estrade et à un public d'une centaine de personnes souvent, expliquer livre en main qu'il faut frapper ses enfants. "C'est un commandement de Dieu", disait-il. **Après le martinet, il utilisa un bâton puis sa ceinture en cuir. côté boucle le plus souvent.** Pour tout et n'importe quoi.

Par exemple, j'avais l'obligation chaque semaine de lire les livres de la société. Un jour, je m'étais enfermé dans ma chambre, pour lire comme j'y étais contraint le journal officiel de la secte, La Tour de Garde. Ma mère est entrée brusquement, alors que j'étais en fait en pleine lecture d'une bande dessinée Lucky Luke. Elle m'arracha du lit, me mit deux fortes claques sur le visage, me fit descendre les escaliers en me tirant par le bras, me présenta à mon père qui était dans sa lecture de livres "religieux". Je le vis enlever sa ceinture en cuir et reçus ce jour-là de multiples coups.

Des anecdotes telle celle-ci, j'en ai malheureusement de nombreuses à évoquer. Tel est le quotidien d'un enfant de témoins de Jéhovah éduqué correctement selon les principes de la secte.

Vers mes 10 ans, je fus également **opéré d'un pied à Dieppe**. Une opération bénigne, qui ne nécessitait que quelques jours d'hospitalisation. Arrivé à l'hôpital, je vis arriver deux gouroux locaux, qui se font appeler les "anciens".

Avec mon père, **ils me firent signer, allongé dans mon lit, un document attestant que je refusais la transfusion de sang**. Aux ordres de mon père, j'étais prêt à mourir plutôt que d'accepter une simple transfusion. A cette époque, mon père était membre du prestigieux "Comité de Liaison Hospitalier", organe d'"anciens" qui allait ainsi faire signer à tous ceux qui subissaient une opération un tel document. Il était en effet connu à travers la région comme un fidèle jéhoviste et **servait d'exemple à bien des adeptes**.

Concernant le refus du sang, j'avais perpétuellement sur moi, comme tous les adeptes quel que soit leur âge, une carte éditée par la société indiquant que je refusais totalement la transfusion.



Avec ma femme, nous avons quitté la secte en 2001. Le principal responsable, dit "Surveillant Président" de la congrégation à laquelle nous étions rattachés au Havre mit en effet tout en oeuvre pour nous faire exclure, alors que j'avais découvert qu'il fraudait auprès de l'Assédic, mon nouvel employeur.

Cette année-là, un jeune adepte de 21 ans, Rémi, devait avoir une transfusion de sang pour survivre. A son chevet, son père, un non-témoin de Jéhovah, l'avait incité à accepter la transfusion. Rémi a porté plainte contre son père car son dernier ne souhaitait pas respecter son choix. Ce fut sa dernière action, puisqu'**il mourrut en quelques heures**. Quand il m'en parla, mon père exultait devant la "bravoure" du jeune homme. "Il a été courageux", disait-il... "J'aimerais avoir autant de courage que lui."

En 2001, j'ai reçu rapidement après le départ de la secte un **appel de ma soeur**. Au téléphone, elle m'indiqua que nous ne nous reverrions pas, tant que je ne serais pas redevenu témoin de Jéhovah. **Depuis 12 ans donc, je suis "mort"**, comme elle le dit elle-même. **Elle fut toute mon enfance ma meilleure amie**.

La dernière fois que j'ai croisé **mon père, qui sert toujours de modèle dans sa congrégation de Bolbec**, c'était il y a 3 ans, sur le parking du CHU de Rouen. En me voyant, ce dernier a foncé vers moi et m'a menacé. Le connaissant, je l'ai repoussé avant qu'il n'ait eu le temps de me donner un 'coup de boule', ce que je l'avais déjà vu faire.

Ancien karatéka, **il a pris tout son élan et m'a frappé violemment. Je m'en suis sorti avec des hématomes aux jambes et aux bras.** Convoqué par la gendarmerie, il a reconnu les faits. Le Procureur, lui, a estimé que cela ne méritait pas un jugement... Je sais toutefois que cet homme, reconnu par tous les jéhovistes comme un exemple à suivre, recommencera dès que possible. Même si j'approche la quarantaine.

Ma femme a également sa mère, son frère et sa soeur dans la secte. Ces derniers l'ont également rejetée. **Sa mère lui a expliqué qu'elle ne souhaitait plus avoir le moindre contact avec elle,** parce qu'elle n'est plus témoin de Jéhovah. Ce processus est obligé par la secte à tous ses adeptes. Et **ils obéissent, par peur de représailles.** Il faut dire également qu'elle est membre de la même congrégation que mes parents, avec qui elle mange régulièrement...

Vous le voyez, les dangers de cette secte sont multiples. Je souhaite que ce témoignage serve à tous pour vous préserver de ce mouvement, qui se fait passer pour une religion. Chez les témoins de Jéhovah, j'ai aussi cotoyé des escrocs, des pervers, des drogués, des alcooliques, des pédophiles... Tous ne le sont pas et dans les faits une majorité d'entre eux ignorent les faits rapportés ici. Mais sous des couverts de "religion" aux membres honnêtes, bien sur eux, se cache une réalité que je ne souhaite à personne.

Que la vérité sur le jéhovisme vous libère !